

La semaine dernière nous étions à l'église de Bressols, prenons la route départementale jusqu'à Labastide-Saint-Pierre pour découvrir **l'église Saint Pierre aux liens**.



Le village de Saint-Pierre a vu le jour vers le 9^e siècle, il se trouvait avec son église près du cimetière actuel de Labastide-Saint-Pierre. En 1592, pendant les guerres de religions, le village fut dévasté et son église entièrement détruite. Avant qu'elle ne soit reconstruite les catholiques utilisèrent l'église de Copiac (dépendant de Corbarieu, qui s'étendait jusque sur la rive gauche du Tarn jusqu'en 1810), cette petite église fut détruite pendant la révolution.

Le village est reconstruit près du château, château qui se trouvait au bord du Tarn, là où le comte de Toulouse Alphonse de Poitiers avait fondé une bastide en 1271.

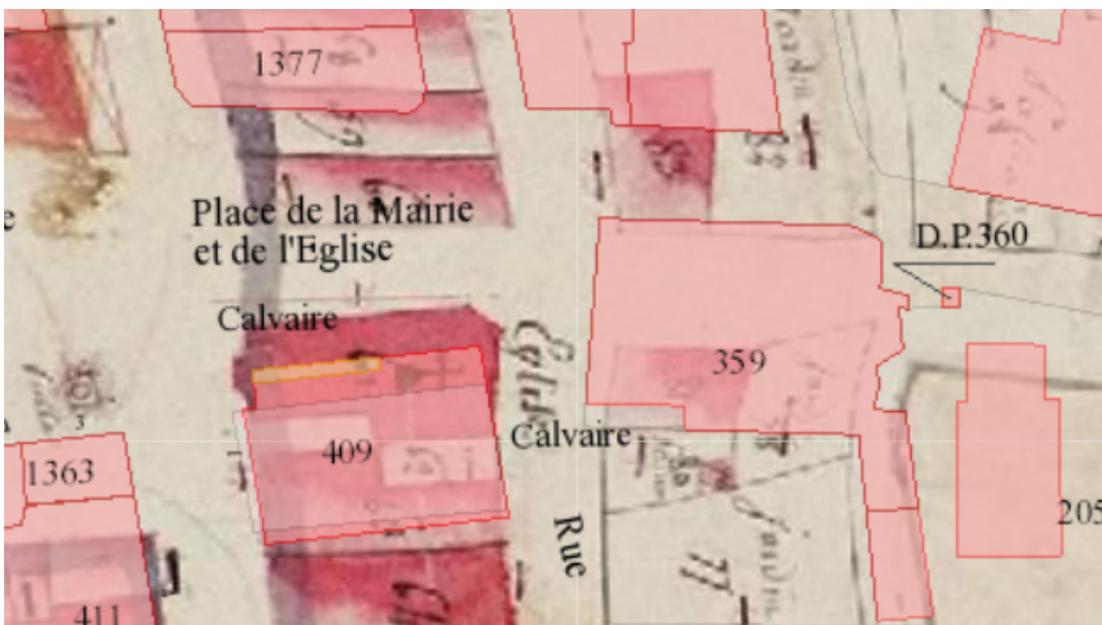
Une nouvelle église, dédiée à Saint Pierre aux liens, est bâtie vers 1609, elle ne sera pas touchée pendant la fin des guerres de religion



Construite en terre battue, cette église fut réparée en 1806 mais elle reste peu solide et est trop petite. Aussi en 1859 le conseil municipal décide de la reconstruire totalement un peu en arrière de son emplacement.

Le plan cadastral napoléonien indique la position de l'église initiale (là où est la croix sur l'image de gauche).

L'image ci-dessous superpose le plan cadastral actuel, le tracé en rouge noté 359 est la parcelle église, 205 est le presbytère.





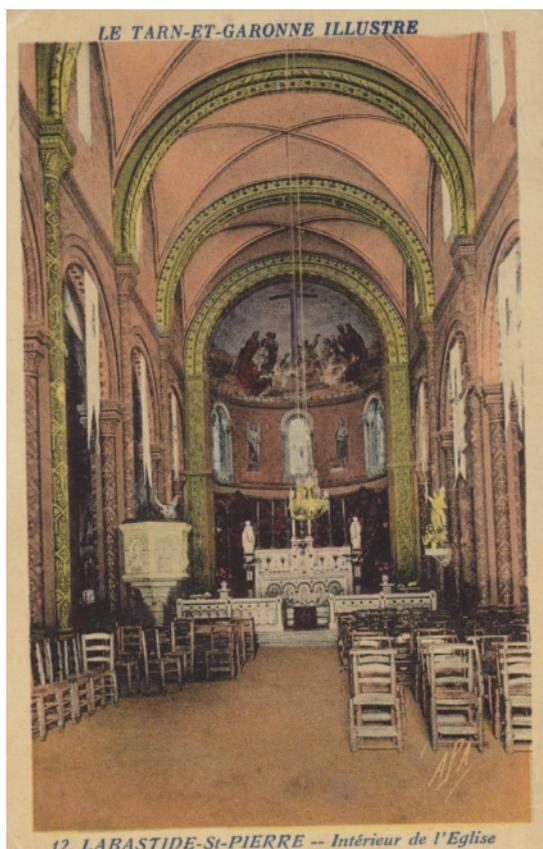
Ce sont les architectes Émile Loupot et Théodore Olivier (architecte diocésain) qui en font les plans, le financement est assuré en grande partie par le gouvernement impérial et les Pères Chartreux.

La première pierre est posée le 01/05/1862, l'église est achevée en août 1864, il reste alors à aménager l'intérieur. Le devis de construction établi par les architectes était de 27.000 francs, l'aménagement intérieur coûtera à peu près la même chose.

L'église est consacrée le 20/04/1867 par Monseigneur Doney.

Dans les années 20. L'entente entre le curé de la paroisse, l'abbé Catusse, et le maire de la commune, monsieur Abeillhou, semble avoir

été assez mauvaise, en effet le maire avait été obligé d'aller au tribunal pour obtenir une clé de l'église afin de pouvoir l'ouvrir aux fidèles et aussi pour sonner les cloches. Le jugement de la cour d'appel de Toulouse du 19/11/1925, annulant une décision du tribunal de Castelsarrasin de 1924, indique que les fidèles peuvent venir se recueillir et prier dans une église en dehors des cérémonies et qu'il est légitime que le maire dispose d'une clé pour en ouvrir les portes si cette église n'est ouverte qu'arbitrairement et que sa décision de faire changer les serrures, était justifiée devant le refus de l'abbé Catusse de remettre une clé. En janvier 1926, suite à cette décision de justice, Monseigneur Marty, évêque de Montauban considérant que de ce fait, l'église par abus de pouvoir était devenue un lieu public exposé sans surveillance à toutes les profanations possibles, décida qu'aucune cérémonie religieuse ne pourrait y être célébrée et aucun sacrement ne pourrait y être administré. Les relations entre maire et curé se sont fort heureusement améliorées depuis.



L'église est un édifice de style néo-roman composée d'une abside en cul-de-four flanquée de deux absidioles et d'une nef de 5 travées dont les 4 dernières sont accompagnées de collatéraux. Une voûte d'arêtes règne sur l'ensemble. Ce plan intérieur et l'aspect extérieur est très proche des autres églises réalisées par Émile Loupot : église de Saint-Paul-Cap-de-Joux (81), de Bagnères (31), de Pouillon (40), ...

Le chevet extérieur présente un dessin harmonieux décoré de billettes et de dents de scies au dessus des fenêtres. La façade est composée d'un portail en plein cintre encadré de deux colonnettes. Au dessus du portail se trouve une statue de saint Pierre. Le clocher octogonal surmonté d'une flèche repose sur une base carrée. Les murs sont faits de pierres et de briques apparentes.



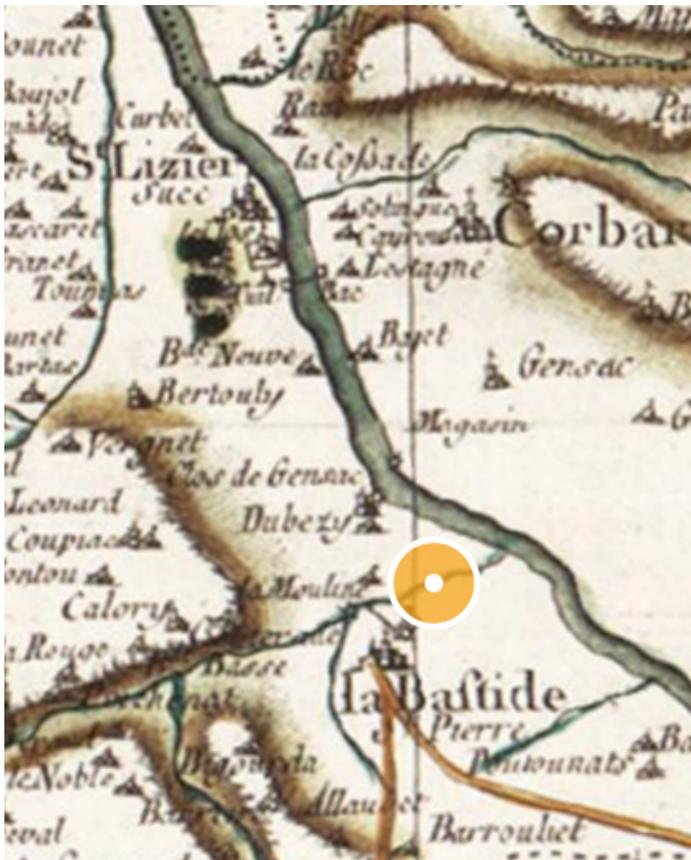
L'intérieur fut peint en 1898 par le peintre Louis Cazottes (1846-1934), le peintre René Gaillard-Lala (1893-1974) restaura ces peintures en 1940.

L'intérieur de l'église a été restauré à la fin des années 1970 alors que l'abbé Chanabé était curé de la paroisse.

En 2018 la municipalité a effectué des travaux (toiture, étanchéité, ...). Le mur intérieur de l'absidiole située à gauche du chœur, fortement endommagé par des infiltrations d'eau, a été refait.



Il existe aussi à Labastide-Saint-Pierre une chapelle désaffectée dans l'ancien couvent des religieuses Chartreuses (propriété privée aujourd'hui).



Outre l'église de Copiac déjà citée, il existait aussi une église sur le bord du Tarn à Saint-Lizier pas loin du château du Claux qui fut le chef-lieu d'un prieuré du chapitre de Montauriol, détruite en 1625 elle a été reconstruite en 1648 devenant une annexe de Bressols desservie par un prêtre de Montauban, après la révolution elle devint une propriété privée et a été détruite en 1910. (sur la carte Cassini (1756-1789) ci-contre saint-Lizier est visible).

Sources :

Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban (Chanoine Pierre GAYNE),

Recherches internet

Journal Le Figaro du 13/01/1926 (B.N.F.)

Web-cadastre (A.D. 82)

Géoportail

L'église de Saint-Paul-Cap-de-Joux

(https://societearchelogiquedumidi.fr/samf/memoires/t_70/264-276_Mange-2010.pdf)

Merci à Maria Stecca et Véronique De Crevoisier pour leur aide (relecture, informations et photographie) et à Fernand Gongora pour la documentation